

## A Jean Moulin

*Tant d'années sont passées sur ta vie, sur ta mort  
Jean Moulin endormi au Panthéon des hommes  
Que je ne sais pourquoi je vais décrire en somme  
Ton souvenir dressé mélangé à mon sort*

*Car je fus parmi ceux auxquels ton lourd message  
Fut donné à Grenoble où nous vîmes vivant  
Pour la dernière fois ton regard souriant  
Puisque à temps de là vint ton extrême page.*

*Dans l'éternité, Jean désormais  
Dors en paix*

*Toi qui fus le héros de l'histoire interdite  
Le passionné vainqueur d'une France endormie  
Qui pourtant palpait en suprême défi  
Es-tu toujours présent parmi nous dans tes suites*

*Ce soir je pense à toi moi qui avais vingt ans  
Lorsque tu nous appris sans bien te rendre compte  
Comment légende naît que plus tard on raconte  
Telle qu'elle viendrait des profondeurs du vent*

*Dans l'éternité, Jean désormais  
Dors en paix*



1<sup>er</sup> lecteur

*Le foulard à ton cou pour masquer la blessure  
Est devenu fanion pour tous les jeunes qui  
Avaient pris décision de se détruire si  
Le combat orgueilleux passait sa démesure*

*Tant d'amis sont tombés ainsi encours de route  
Amoindris saccadés fusillés sur des murs  
Mais les années ont fui et je ne suis plus sûr  
De l'accent de leurs voix quand ma mémoire écoute*

*Dans l'éternité, Jean désormais  
Dors en paix*

*Dors en paix survivant à tes propres blessures  
Jean Moulin éternel parmi nous les mortels  
Et que dans nos brouillards parfois ton bout de ciel*

*Passe exalter nos cœurs malgré les déchirures*

*Dans l'éternité, Jean désormais  
Dors en paix,  
Dans l'éternité Jean désormais  
Dors en paix*

**Louis AMADE**



2ème lecteur